

droit international, la très juste et très digne mise au point qu'a voulu établir sir Horace Archambeault, juge en chef et doyen de la Faculté de droit, qui présentait le conférencier :

Notre attitude en face du drame sanglant qui se joue en Europe, s'est écrié M. le juge en chef, a peut-être été incomprise ou mal interprétée. Il ne m'appartient pas de l'expliquer. Mais si les Canadiens français ne se sont pas précipités aveuglément dans le gouffre, c'est qu'ils ont cru qu'ils n'avaient pas le droit de briser l'oeuvre d'un siècle et demi de lutttes et de mettre en pièces le temple sacré des espérances françaises en Amérique! Néanmoins, nous avons généreusement souscrit à l'impôt du sang et c'est par milliers que les Canadiens français ont accouru à la défense de la civilisation, de la justice et de la liberté. Le prix du sang ne s'estime ni au poids ni à la mesure. Celui qui a été versé sur le Golgotha par le Christ a suffi pour racheter le monde. Celui qui a été versé par les Canadiens français a mis au front de notre race une auréole de gloire et, dans notre histoire, une page immortelle.

Et tout cela a fait que M. Veillot a écrit au sujet de notre situation et de notre mentalité des choses très justes. "J'ai pu constater, a-t-il dit, que les Canadiens nous connaissent bien mieux que nous ne les connaissons nous-mêmes et beaucoup plus que nous ne croyons être connus par eux..." Et il a, par la suite, écrit ces lignes que nous tenons à consigner ici, parce que, encore un coup, elles nous paraissent donner sur notre manière de penser et de sentir la vraie note :

Mais je n'ai pas constaté seulement, frères canadiens, que vous connaissez bien la vieille France d'Europe, et que l'oeuvre est aisée d'établir entre nous un courant plus fort et plus continu de relations amicales. J'ai discerné aussi que vous portez à cette nouvelle France d'Amérique, plantée, enracinée, cultivée, agrandie par vos combats, par vos labeurs, par votre générosité, par votre persévérance, un attachement inébranlable et enthousiaste, un attachement sacré, qui est fait de toutes vos amours pour la race, pour la foi, pour la langue, que vous avez reçues de la mère-patrie. Ce sont les onze siècles de notre commune histoire que